

Retour sur quelques réalisations du PADB au Brakna



Construit en 2006 par Caritas à travers le Projet Appui au Développement du Brakna (PADB), le marché de Dar El Barka accueille chaque semaine des marchés hebdomadaires transfrontaliers. Des populations du Sénégal et d'autres localités environnantes au village de Dar El Barka, se retrouvent dans ce marché pour échanger et s'approvisionner en produits de première nécessité, articles artisanaux, peaux animales, etc. Joumoua, agriculteur à Dar El Barka explique que **« la construction [du] marché [leur] permet d'écouler facilement [leurs] produits agricoles (...) à des prix raisonnables et [leur] permet d'acheter avec les autres [leurs] besoins essentiels [qu'ils] achetaient de la ville à des prix élevés. Il [leur] épargne aussi le prix du transport vers la ville »**.

En temps normal, le marché offre un nombre de 120 places à des vendeurs permanents, le marché hebdomadaire offre une capacité de 300 places et une possibilité pour 500 vendeurs ambulants, il permet les retrouvailles de personnes venues de 20 localités environnantes mauritaniennes et 10 du Sénégal.

Ces marchés hebdomadaires sont organisés par la mairie, qui gère le marché au quotidien. Une taxe communale quotidienne de 20 ouguiyas par place est payée par les commerçants, ce qui fait aussi un revenu additionnel à la commune. D'une surface de 12m sur 8mètres, le bâtiment principal du marché abritait 2 boutiques. Avec l'activité commerciale importante, les habitants ont demandé l'appui d'autres organismes qui leur ont construit 4 salles additionnelles.

A une dizaine de kilomètres de là, dans la localité de Loboudou, Caritas a mis en place en 2006 une boucherie et une aire d'abattage pour le village. Avant, les habitants étaient obligés de se ravitailler à partir de villages environnants. Aujourd'hui, ils ont la possibilité d'avoir accès à leur propre viande et dans des conditions d'hygiène optimales. Une coopérative villageoise qui réunit plus de 160 membres, gère ces deux structures.

En 2010, Caritas a également mis en place une tannerie pour les femmes de la coopérative. Cet appui s'est manifesté par la construction d'un atelier, la fourniture d'un fonds de roulement et la formation des membres sur les techniques de tannerie. Ainsi, les peaux des animaux abattus sont désormais transformées en produits utilisés dans la cordonnerie mais aussi pour le refroidissement de l'eau potable. Mais le plus souvent, ces populations vendent les peaux tannées afin de se faire des revenus.